



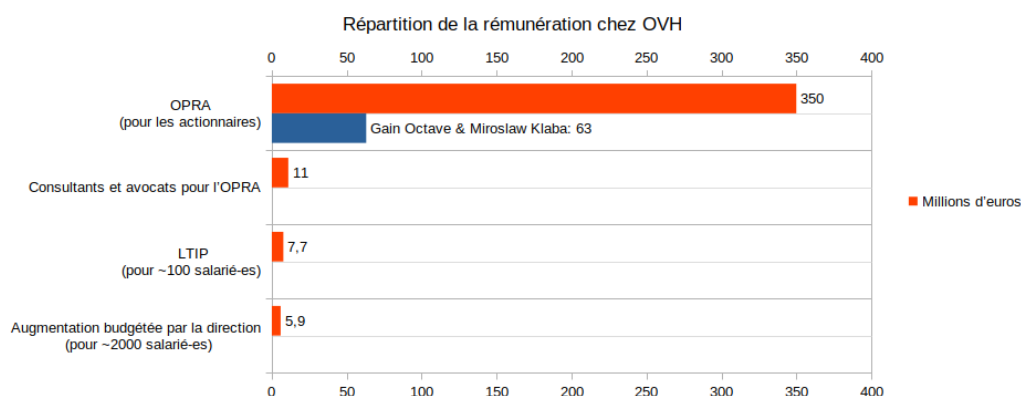
Négos salariales FY26 : faites pleuvoir les zéros dans Peakon !

Ce mercredi 28 mai s'est tenue la deuxième réunion de négociation pour les augmentations salariales FY26. Pour rappel, lors de la précédente réunion, **les trois organisations syndicales** (CGT, Printemps Écologique et Solidaires Informatique) **ont formulé une demande commune claire : une enveloppe d'augmentations de 10 millions d'euros minimum, soit environ 4,5 % de la masse salariale en France.**

350 Millions pour les actionnaires et 5,9 millions pour les salarié•es, nous refusons l'indécence !

Lors de cette réunion, **la direction a proposé une enveloppe d'augmentations de 3 % de la masse salariale en France, soit 5,9 millions d'euros.**

Cette enveloppe indécente, **presque deux fois inférieure à celle demandée par les trois organisations syndicales**, est une insulte pour les salarié•es et leur travail, alors que, dans un même temps, **l'entreprise distribue 350 millions d'euros aux actionnaires via l'OPRA.**



Ce deux poids, deux mesures, ce mépris et ce manque de considération de la direction pour les salarié•es nous a profondément choqué. C'est pourquoi **la CGT et Solidaires Informatique ont décidé en commun de quitter la table des négociations.**

Pour l'entreprise, ce n'est pas une question de moyens, c'est une question de choix. Le choix de la direction est clair : récompenser le capital, mais pas le travail et les efforts fournis par les salarié•es qui s'investissent chaque jour.

Peakon : Avalanche de zéros !

La direction regarde de près les résultats de Peakon. Montrons-lui notre mécontentement face à ce manque de reconnaissance.

Envoyons-lui un signal fort en mettant des 0 partout dans Peakon !

En bonus, **ces mauvaises notes impacteront directement la rémunération variable de notre CEO (jusqu'à 635 000 € par an, en complément de ses 500 000 € fixes)**, c'est l'assurance que le message passe.

Si vous craignez de pénaliser votre management direct et afin de rester anonymes, voici un commentaire (optionnel) que vous pouvez copier-coller :

"Ces mauvaises notes sont une réponse à la politique salariale décidée par la direction."

Le poids de nos revendications dans ces négociations ne relève que du rapport de force que les salarié-es et les syndicats peuvent engager avec la direction.

Sans ce rapport de force, la direction fait ce qu'elle veut et se moque de nous.

0/10